

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 4 décembre 1770

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 4 décembre 1770, 1770-12-04

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/290>

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit Il y a dix jours, mon cher maître, que je suis ici...

Résumé Palissot à Genève, redoutable pour la philosophie. Du Paty exilé à Roanne.

D'Al. s'est trouvé avec le « réquisitorien » [Séguier] dans plusieurs villes.

Souscription du roi de Danemark, attend mieux encore. Archevêque de Toulouse : attendre des informations. [Condorcet] heureux de son séjour à [Ferney]. Gaillard à l'Acad. fr.

Date restituée 4 décembre [1770]

Justification de la datation Non renseigné

Numéro inventaire 70.113

Identifiant 1497

NumPappas 1110

Présentation

Sous-titre 1110

Date 1770-12-04

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D16802

Lieu d'expéditionParis

DestinataireVoltaire

Lieu de destinationFerney

Contexte géographiqueFerney

Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., « à Paris », 3 p.

Localisation du documentDen Haag RPB 129, G16A30, 138

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

G 16-A 30

à Paris le 4 December 1770

138

B1

Il y a dix jours, mon cher m^e ami, que je suis ici, j'y ai reçu trois de vos lettres, dont deux m^eme ont été renvoyées d'ici de montpellier. j'y répondrai par ordre ce en peu de mots, car il ne faut pas vous ennuier de mes bavardages. Je ne doute point que Saliffer ne soit à genève pour y faire imprimer quelques satires contre la philosophie, et j'aurai bien comme le gen^e de juillet, j'en retiens pas, tous les satires magnifiques et détestables.

M^r. du Paly étoit encore au prison quand j'ai regagné à Lyon; j'appris hier qu'il étoit sorti de Pierre huile, et exilé à Roanne en force. On n'en fera pas autant au royaume d'aujourd'hui, que j'en trouve partout, à Lyon ou à montpellier, sans vouloir me renoncer avec lui; j'aurais pu lui dire que dans chaque ville où j'oi^s j'journe durant mon voyage

Qui, Pishay, je te renouvelle encore!

Trouverai-je justice un marrane que j'abhorro?

On prétend que dans son discours des merveilles, il a chanté la Patrie, et fait réparation à l'homme aux yeux de lettres, mais personne n'a écrit de la remédié, non plus qu'un Basque qu'on a offert, et qui vient sans toucher les jambes.

Je ne chercherai point, mon cher ami, à me faire valoir au profit de vous, vous laissez croire que j'ai écrit le premier au Roi de Denmark; l'est pas vrai que ce Prince n'a prémuni, sans même que je l'auplais fait

politique par personne; mais il n'est pas moins qu'il voulait faire son
affaire à Paris, je lui ai parlé de vous avale, fait mes que vous n'avez
depuis si long temps inspiré. Il n'a eu en plus vrai que j'en dépeignais
pas de biais pour cette partie d'autres prescriptions, qui peut être vous
flatterez un peu davantage, mais ce projet n'a pas été pris au sérieux, et
je vous le rendrai comme dans quelques mois, si, comme je l'espere, il
viendra à bien. En attendant, ne parlez de cela à personne.
J'ai pris un des amis intimes de l'archevêque de Toulouse, ordyn
nico, de laïc écrivain du sujet des plaintes que vous en faites. Je vous
demanderai excuse, mon cher maître, de ne point précipiter votre jugement
en d'attendant la réponse, dont je vous ferai part. Je gagerais tout juste
contre un qu'on vous en a imposé, ou qu'on vous a du moins force
à espérer les torts. Je connais trop la façon de penser pour n'être pas sûr
qu'il n'a fait en cette occasion que ce qu'il a pu abîmement se
désirer de faire, et il ya surement bien loin de là à être
d'abord un, je pense un crétin.

Monsieur, dit vous, pour notre plaisir l'engagement de la chine,
le Roi de Prusse, le Danemark &c. &c. &c. etc!

mon cher confesseur, je vous répondrai par ces deux vers de votre charmant
l'pitre au Roi de la chine;

les biens sont loin de nous, tels mangent pour nous.
Mon compagnon de voyage, qui regarde le temps où il a été chez vous
comme un des plus heureux de sa vie, vous embrasse et vous aime de tout
son cœur. ma santé est gaélique; j'espére que l'expédition le régime
et le repos de la vallée. Valeur me ame.

~~mes respects à madame Denys. Il y a apposé une note~~
Gaillard sera notre confesseur; votre recommandation n'est
pas le moins de ses titres; il a écrit pour le moins autant besoin
de vos conseils pour former long-à-long son style. Cependant
les rédactions et corrections le plus eligible.